

POINTS FORTS

PAGE 1

Elections
au Conseil
National

PAGE 2

Vivre et
voter ici

PAGE 3

6 semaines
de vacances
pour tous

10 septembre
AG extraordinaire
du POP concernant les
élections dans le cadre
de la fête de la Fourmi
Rouge Renens

Votations cantonales du 4 septembre

Le POP vote :

**OUI à l'initiative "Vivre
et voter ici"**

**OUI à l'initiative consti-
tutionnelle demandant
une modification de
l'art.144, al.3 de la
Constitution du Canton
de Vaud**

**NON à l'initiative
"Ecole 2010"**

**OUI au contre-projet
du Grand Conseil: Loi
sur l'enseignement
obligatoire**

Résistance

Mensuel du POP vaudois
& Gauche en mouvement
Rédaction: Chauderon 5, 1003 Lausanne
Téléphone: 021 312 06 76
fax: 021 312 06 97
e-mail: info@popvaud.ch
Responsable: Céline Misiego
Tirage: 15 000 exemplaires
CCP Résistance: 10-769952-7
Abonnement annuel: 25 Frs
Abonnement de soutien: 40 Frs

Comité de rédaction: Elisabeth Brindesi,
Michel Bühler, Sarah Frund, Diane
Gillard, Christiane Jaquet Berger, Julien
Longchamp, Céline Misiego, Julien
Sansonnens, David Payot.

Ont collaboré à ce numéro: Emilie Glauser,
Monique Misiego

ELECTIONS FEDERALES: RENFORCER LE POP, RENFORCER LA GAUCHE COMBATIVE!

Aux élections d'octobre, le POP & Gauche en mouvement présente une liste de 18 candidat-e-s au Conseil national, et deux candidat-e-s au Conseil des Etats. Ces citoyen-ne-s, provenant de toutes les régions du canton, s'engagent ensemble autour d'un objectif: faire progresser la justice sociale dans notre pays. A Berne, malgré la faiblesse de ses moyens, le POP & Gauche en mouvement est un parti qui compte: nous proposons des solutions qui, bien souvent, sont reprises des années plus tard par d'autres forces politiques, à l'image de la caisse unique (initiative cantonale du POP déposée en 2002) ou du salaire minimum (déposée par le POP et ses partenaires, et refusée d'un cheveu par les Vaudois il y a quelques semaines). La crise de 2008, cette débâcle du modèle néolibéral, n'a pas fini de déployer ses effets désastreux, y compris - n'en déplaise à la droite - dans le canton de Vaud. En Suisse, nous n'aurions pas le droit de nous plaindre. En matière de chômage par exemple, nous serions des « privilégiés ». Mais il faut comprendre comment ces « bons résultats » sont obtenus, par exemple en privant 12% des chômeurs de leur droit aux prestations (contre-réforme de l'assurance-chômage appliquée dès le 1er avril)!

Certes, la gauche combative ne compte pas uniquement sur l'action institutionnelle: notre travail dans les associations et les syndicats, notre présence dans la rue et au marché sont essentiels. Mais il est indispensable que les milieux populaires soient entendus au parlement: voter POP, c'est assurer une représentation des « petits » là où les décisions se prennent. C'est bien le sens de l'engagement des candidat-e-s et du parti depuis plus de 60 ans! Renforcer le POP, c'est faire progresser l'égalité et la justice, et c'est aussi permettre l'existence de cet indispensable « aiguillon de la gauche » qui empêche les grands partis de la gauche modérée de dériver à droite.

Nos priorités politiques

1. La justice sociale. Le POP s'engage pour une société plus juste, où chacun trouve sa place. Nous luttons pour que l'AVS soit renforcée, pour une caisse maladie publique, contre les forfaits fiscaux qui ne profitent qu'aux plus riches et vident les caisses de

l'Etat. Nous voulons réduire le fossé de richesses entre une poignée d'ultra-privilegiés et le reste de la population. Nous voulons que chacun puisse se loger à un coût supportable, y compris les milieux modestes et les familles. Nous voulons étendre les protections des travailleurs, aujourd'hui particulièrement précarisés dans un contexte de crise, et favoriser l'égalité hommes-femmes.

2. Une véritable révolution écologique. Nous voulons une paysannerie de proximité, l'interdiction de la production et commercialisation des OGM, une transition vers l'utilisation d'énergies renouvelables. Nous lutterons pour la souveraineté alimentaire.

3. Défendre le canton de Vaud à Berne. Nous défendrons des investissements massifs en matière de transports publics (rail, tramway, bus, ...), avec comme objectif la gratuité de ceux-ci. Nous défendrons le service public sous toutes ses formes, y compris le maintien du réseau postal vaudois actuel.

Vers l'unité!

Pour ces élections, comme il l'a toujours fait, le POP & Gauche en mouvement s'engage pour l'unité de la gauche combative. L'union fait la force, c'est une réalité que nos formations ne peuvent oublier sous peine de régresser. C'est pour cela que, comme en 2003 et en 2007, nous proposons à nos partenaires de solidarité de constituer une liste sous-apparentée. Cette formule, choisie d'ailleurs par la quasi-totalité des autres formations, est celle qui offre les meilleures chances de conserver le siège vaudois de la gauche combative. Comme il n'y a pas de quorum pour cette élection, le poids des deux listes s'additionne, tandis que le nombre de candidat-e-s est doublé par rapport à une liste unique: cela permet à chacun de faire campagne à sa manière, sous une bannière commune et avec un même programme. Nous appelons donc au sous-apparement des listes à la gauche du PS.

En octobre, comme toujours, chaque voix comptera! Pour développer la solidarité et la justice sociale, pour promouvoir une écologie qui ne s'arrête pas aux discours électoraux, renforcez le POP & Gauche en mouvement!

Julien Sansonnens

Les candidat-e-s du POP & Gauche en mouvement au Conseil national:

1. SANSONNENS Julien
2. FRUND Sarah
3. ALABAY Behram
4. APARICIO Isabelle
5. BLANC Jean-Baptiste
6. CONOD Olivier
7. DIVORNE Didier
8. DUDT Jean-Paul
9. GRAND Hélène
10. JAQUET-BERGER Christiane
11. JEANNERET Pierre
12. MISIEGO Céline
13. PAYOT David
14. PINSON Gavriel
15. ROUYET Jean-Pierre
16. SARRASIN Larry
17. TETAZ Myriam
18. TORRIANI Elena

Les candidat-e-s du POP & Gauche en mouvement au Conseil des Etats:

1. SANSONNENS Julien
2. FRUND Sarah

EDITO

LE FINANCEMENT DES PARTIS EN SUISSE

Le financement des partis en Suisse est une chose opaque. Notre pays est d'ailleurs, avec la Suède, le seul en Europe à n'avoir pas légiféré en matière de financement des partis politiques et des campagnes électorales. Plusieurs questions peuvent du coup se poser. Par exemple quelle est la réelle indépendance d'élus exécutifs siégeant au conseil d'administration d'entreprises puissantes. Voire même l'indépendance d'un parti, au vu des méthodes du Crédit Suisse qui surveillerait le vote des parlementaires pour calculer ses dons aux partis (toujours de droite). Partis de droite qui reçoivent parfois l'équivalent de leur budget en dons. La démocratie n'exigerait-elle pas de la transparence quant à la provenance d'un message visant à vous faire prendre une décision politique?

Au POP et Gauche en mouvement la situation est claire: le financement de notre parti est assuré par les cotisations de ses membres. Celles-ci sont calculées en fonction d'un système équitable basé sur le revenu. Chaque militant verse une cotisation mensuelle équivalente à une heure de son salaire. L'autre partie plus minime venant de la contribution de ses élus qui reversent leurs jetons de présence à leur parti. Pour cette publication c'est pareil, elle arrive juste à s'autofinancer grâce aux abonnements. En ce qui concerne les dons, elle ne constitue pas une pratique habituelle dans notre fonctionnement.

Néanmoins à la veille d'une longue période électorale, nous allons devoir compter sur vous. Cette année, nous devons nous préparer à financer deux élections importantes: les fédérales de cet automne

et surtout les cantonales de mars 2012. Ces campagnes sont financièrement très voraces et la situation financière du POP et Gauche en mouvement reste précaire et nettement insuffisante si nous désirons mener des campagnes électorales dignes de notre parti et faire élire un maximum de camarades défendant nos valeurs et nos idées au Grand Conseil. Nous nous permettons donc de vous solliciter financièrement pour un don. Nous vous assurons que votre contribution, quelle qu'elle soit, sera la bienvenue et nous servira à continuer la lutte que le POP mène depuis bien longtemps pour la défense des plus petits. Aidez nous à faire avancer vos idées.

CCP 10-34397-6
Céline Misiego

VIVRE ET VOTER ICI

Des citoyens sans droits politiques

La Suisse compte plus de 1.7 millions d'étrangers; à l'inverse, près de 685'000 Suisses vivent au-delà des frontières. Ces chiffres ont tendance à augmenter régulièrement depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, signe d'une mobilité croissante. Quitter son pays revient souvent à perdre ses droits politiques: les citoyens suisses à l'étranger ne peuvent voter qu'au niveau national. De même, la plupart des étrangers en Suisse ont perdu tout ou partie de leurs droits de vote et d'éligibilité dans leur pays d'origine.

En changeant de pays, on se trouve donc soumis à de nouvelles lois, sans pouvoir participer à leur élaboration; et cette réalité dure souvent de nombreuses années. Un étranger sur cinq né en Suisse, et parmi ceux qui sont nés à l'étranger, presque 15% vivent en Suisse depuis plus de 30 ans et 40% depuis plus de 20 ans. Ces personnes se trouvent totalement ou partiellement privées de leurs droits civiques, et ne peuvent participer au processus démocratique, ni dans leur pays d'origine, ni dans leur pays d'accueil.

L'initiative «Vivre et Voter Ici»

C'est pour trouver une solution à ce problème qu'a été déposée l'initiative «Vivre et Voter Ici». L'idée est de proposer que les personnes habitant depuis 10 ans en Suisse et 3 ans dans le Canton de Vaud puissent participer aux votations et élections cantonales. Il s'agit de la solution déjà adoptée au niveau communal, et qui a permis de garnir un certain nombre de postes

dans les conseils communaux ou les municipalités depuis 2006. Cette proposition a réuni plus de 14'000 signatures.

Le Conseil d'Etat et le Grand Conseil, ou du moins leur majorité radicale-libérale et UDC, a toutefois rejeté ce texte. Parmi les motifs invoqués: les étrangers qui veulent voter n'ont qu'à se faire naturaliser. C'est oublier que la naturalisation est associée à des exigences d'intégration économique, professionnelle et sociale qui ne devraient pas influencer sur les droits civiques. De plus, un certain nombre de pays, y compris en Europe, interdisent la naturalisation de leurs ressortissants. Ces derniers doivent donc perdre leur nationalité pour acquérir le droit de cité suisse.

Autre argument invoqué: le taux de participation plus faible des étrangers par rapport aux Suisses, lors des votations communales. Pourtant, si le taux de participation a baissé du fait de l'abstentionnisme plus fort des étrangers, le nombre absolu de votants a, par contre, augmenté de plus de 22'000 personnes. Il y a donc bien un progrès démocratique, quoi qu'en dise la droite. Par ailleurs, les mêmes personnes craignent que les étrangers influent sur les décisions du Canton, et leur reprochent de ne pas participer aux scrutins. Les xénophobes ne sont donc pas à une contradiction près.

Pour que chacun et chacune puisse prendre part au processus démocratique dans l'Etat où il vit, nous appelons donc à voter «oui» le 4 septembre prochain.

David Payot



CARTE DE FIDELITE DU RESEAU RESISTANCE

Où l'utiliser? Quels rabais?

- ➔ **Boucherie Favaz** Rue de la Poste, Pully, **rabais de 10%**
- ➔ **Café-Restaurant Abyssinia** Rue du Valentin 14, Lausanne, **café ou thé offert**
- ➔ **Café-Restaurant A la Pomme de Pin** Rue Cité Derrière 13, Lausanne, **café offert**
- ➔ **Café-Restaurant de l'Ouest** Av. de Morges 119, Lausanne, **rabais de 10%**
- ➔ **Café-Restaurant du Centre** Rue du Bourg 17, Lutry, **boule de glace faite maison**
- ➔ **Café-Restaurant Le Lyrique** Beau-Séjour 29, Lausanne, **café offert**
- ➔ **Café-Restaurant Le Bistrot du Flon** Lausanne, **café offert**
- ➔ **Café-Restaurant La Stella** Grand-Rue 22, Pully, **apéro offert**
- ➔ **Café-Restaurant Port Novo** Rue de Genève 98, Lausanne, **café offert**
- ➔ **Café-Restaurant Red Sea** Rue de la Tour 17, Lausanne, **café offert**
- ➔ **Café-Restaurant des Tramways**, Route de la Croix-Blanche 28, 1066 Epalinges, **café offert**
- ➔ **Cave Boiron** Av. d'Echallens 58, Lausanne, **10% sur carton de 6 bouteilles**
- ➔ **Cinéma Zinéma** Maupas 4, Lausanne, **demi-tarif 10% de rabais**
- ➔ **Domaine Wannaz**, Vins Chenaux-Lavaux, **10% de rabais**
- ➔ **Domaine La Colombe** Féchy, **une bouteille par commande de 24 bouteilles**
- ➔ **Domaine Château de Denens** Pierre De Buren, **10% de rabais**
- ➔ **Kebab Shawarma** Ch. de Renens 56, Lausanne, **café offert**
- ➔ **Luc Gilléron**, pêcheur vente de poissons du lac, ch. du Lac 1, 1588 Cudrefin/VD, **rabais de 10%**
- ➔ **Librairie BD Apostrophe** Terreaux 7, Lausanne, **rabais de 10%**
- ➔ **Snack du Marché, kebab** Pré-du-Marché 3, Lausanne, **10% de rabais**
- ➔ **Amigo, traiteur et spécialités libanaises** Ch. de Renens 56, Lausanne, **10% de rabais**

Diffusion de livre



LIBRAIRIE POPULAIRE

Place Chauderon 5, 1003 Lausanne
Tél. (021) 312.06.76 - Fax 021.320.06.97

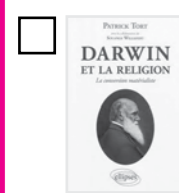
Recevez vos livres directement chez vous, au prix des grandes librairies. Chaque commande est une aide financière au POP & Gauche en mouvement.



Désobéir à l'argent

Les Désobéissants

A partir d'exemples historiques de désobéissance (fausse monnaie, monnaies locales, banques «du peuple») et de quelques moyens pour résister, un éloge de la redistribution des richesses. Ed. Le passager clandestin, Paris, 2011



Darwin et la Religion. La conversion matérialiste

De Patrick Tort

Un pavé passionnant sur les rapports du théoricien de l'évolution des espèces avec la religion, qui bouscule quelques mauvais procès faits à Darwin. Paris, Ellipses, 2011, 549 pages

Pour commander le livre, envoyer vos coordonnées à l'adresse ci-dessus

Nom, prénom:

Adresse:

ETE

Quelques images, quelques réflexions en vrac, pour ce temps de vacances...

Petit matin. La porte est grande ouverte sur le jardin, bourdonnement des abeilles et chants d'oiseaux. Pas un nuage dans le ciel, la journée sera belle. Ici, en cet instant, on pourrait croire que l'on vit dans un monde apaisé, où tout n'est qu'harmonie.

La radio parle de "guerre" économique, et de "marchés qui attaquent la Grèce et le Portugal". On connaît la suite: les peuples devront se serrer la ceinture, toutes les prestations sociales, éducatives, médicales, vont fondre comme neige au soleil, et les privatisations iront en se multipliant. En somme, "les marchés" montrent les dents, et les pays capitulent: ils courbent l'échine et se plient à toutes les exigences des financiers.

Je ne comprends pas, j'aimerais qu'on m'explique!

Que je sache, dans une "guerre", lorsqu'on est "attaqué", on se défend, on se bat contre l'agresseur, et mieux encore, on contre-attaque! Là, rien: les pays subissent les oukases des possédants. Puisque leurs gouvernements se laissent dépouiller comme l'agneau que l'on tond, n'y aurait-il pas moyen que les populations ripostent, et à leur tour attaquent "les marchés"? Comment? Je n'en sais rien... je pose la question...

Vive la publicité!

Hier soir, je regardais un film sur la TSR. Au beau milieu, il a été interrompu par une série de réclames. Ce qui m'a permis de passer dans la cuisine pour y faire tranquillement ma vaisselle du souper, puis de terminer de lire un article à propos de l'imbécillité des dirigeants de Swissmetal: mais oui, vous savez, le sinistre Martin Hellweg et ses sbires qui, pleins de morgue, ont étranglé la Boillat à Re-

convilliers il y a quelques années, et qui ont maintenant mené quasiment leur entreprise à la faillite!

La publicité, d'ailleurs, ne me sert pas qu'à me livrer à des tâches ménagères ou à prendre du temps pour m'informer sur la marche du monde, non! Elle m'indique aussi quels sont les produits que j'ai avantage à ne pas acheter. Eh, un spot TV, ça coûte cher! Les marques qui utilisent ce canal pour m'appâter répercuteront forcément ce coût sur le prix de ce qu'elles comptent me vendre. Prix qui sera donc plus élevé que ce qu'il aurait été, si l'on ne me forçait pas - moi! - à payer les âneries des publicitaires. J'évite donc avec méthode tous les articles que j'ai "vus à la Télé".

L'une de ces annonces, parlant d'une voiture, disait qu'elle était "just clever"... Combien de mots anglais ou américains dans les pubs, sur les vitrines, sur les véhicules commerciaux, dans les films, dans les chansons? Pourquoi? L'académicien Michel Serres remarquait récemment qu'il y avait aujourd'hui, sur les murs de Paris, plus de mots en langue anglaise qu'il n'y en avait en allemand durant l'Occupation...

La matinée s'avance... Un gros bourdon fait trois tours dans mon bureau, et tente maintenant de regagner le jardin en passant par la fenêtre. Comme celle-ci est fermée, il se cogne à la vitre, fait appel à toutes ses forces pour tenter de passer, il s'épuise, se repose dix secondes puis se relance aveuglément dans un combat perdu d'avance. Il lui suffirait de se déplacer d'un mètre sur la droite pour retrouver la porte par laquelle il est entré, et s'envoler vers la liberté.

Je me demande parfois si les humains ont plus de cervelle qu'un bourdon...

Michel Bühler

6 SEMAINES DE VACANCES POUR TOUS

Rejetée par le Parlement en votation finale, l'initiative "6 semaines de vacances pour tous" sera donc soumise au peuple en mars 2012. Histoire de devancer la campagne culpabilisante que sauront nous proposer les partis de droite et autres centres patronaux, voici quelques comparaisons au niveau européen qui vous aideront à casser les idées reçues.

Le plus haut taux d'occupation professionnelle: Avec un taux d'occupation de 79,2%, la Suisse arrive en tête, loin devant la moyenne européenne qui varie entre 55 et 70%.

Les plus longues durées de travail: A plein temps, les travailleurs suisses occupent à nouveau la première place. Avec 44 heures par semaine, ils travaillent beaucoup plus que leurs collègues allemands (40 heures) ou leurs collègues français (37 heures).

De longues journées de travail: En Suisse environ 46% des travailleurs accomplissent des journées de travail supérieures à 10 heures. Dans les autres pays européens ce pourcentage n'est que de 37%.

Beaucoup de travail de nuit: Nous sommes aussi les champions d'Europe du travail de nuit. Environ 23% des actifs travaillent régulièrement de nuit en Suisse quand nos voisins sont entre 17 et 18%.

Des vacances limitées: Avec 20 jours de congé légaux, les travailleurs suisses occupent la lanterne rouge en Europe, loin derrière les Finlandais (30 jours), les Anglais (28 jours) ou les pays scandinaves qui disposent de 25 jours de vacances par année.



Moins de jours fériés qu'ailleurs: La Suisse est aussi l'une des nations les moins généreuses en octroi de jours fériés. Avec 9 jours fériés, les travailleuses et travailleurs en Suisse sont loin derrière les européens.

Vous l'aurez compris, la Suisse est un pays où l'on travaille beaucoup. Malgré cela on essaye de nous faire croire que ce n'est pas assez, qu'il faut travailler plus, toujours plus. Pourtant entre 1992 et 2007 en Suisse, la productivité a augmenté de 21,5%, alors que la masse salariale n'a augmenté elle que de 4,3%. Le résultat étant que nous produisons beaucoup plus pour le même salaire. Il est donc important de rééquilibrer la charge de travail et les périodes de récupération. Car en les poussant ainsi, les travailleurs dépassent leurs capacités et mettent

leur santé en danger. Cette charge de travail trop élevée a d'ailleurs un coût chiffré par le secrétariat d'Etat à l'économie à 10 milliards de francs par an. Les 6 semaines de vacances sont donc un dû que nous aurions du reprendre il y a longtemps. A vous de faire en sorte que ce soit le cas en votant OUI à l'initiative 6 semaines de vacances pour tous. Et à l'avenir ne vous laissez plus traiter de fainéant quand vous souhaitez simplement prendre un repos bien mérité.

Plus d'infos sur www.travailsuisse.ch

Céline Misiego

LE POP VOUS INVITE A UNE JOURNEE REFLEXION SUIVI D'UNE SOIREE CONVIVIALE, GOURMANDE ET MUSICALE

le samedi 24 septembre de 13h30 jusqu'au petit matin, à Pôle Sud.

PROGRAMME:

13h30: Accueil et bises chaleureuses

14h00: «Deux problématiques au cœur de l'histoire du POP: ouverture/fermeture et militantisme», Pierre Jeanneret, historien, auteur d'ouvrages et d'articles sur l'histoire du mouvement ouvrier.

15h30: Pause désaltérante

15h45: «Le bonheur comme principe de l'action politique», Jean-Marie Meylan, enseignant.

17h15: Pause

17h30: «Indépendance syndicale: autonomie financière et signature de convention collective de travail» Johan Pain, syndicaliste.

Dès 19h00: Repas

Après le repas: DJBalmuzet et musique familiale

Entrée libre, repas 15 francs (rabais pour les enfants), boissons non-alcoolisées offertes.

Plus d'info à info@popvaud.ch

LEO

OUI à LEO, NON à Ecole 2010

Le 4 septembre prochain, les Vaudois se détermineront sur l'avenir de l'école vaudoise. Juste au moment de la rentrée scolaire et pour d'obscures raisons constitutionnelles vu les élections fédérales du 23 octobre.

Le POP n'a eu aucune peine à se déterminer entre LEO et l'initiative: sa décision de refuser l'initiative passiste «Ecole 2010» est claire. Cette dernière renforce l'exclusion et la sélection, augmente les effets pervers d'une orientation trop précoce en trois, voire quatre filières et se montre adepte d'une pédagogie dirigiste. Il n'est pas étonnant de voir l'UDC et le Centre patronal mettre leur énergie et leurs moyens financiers dans le soutien à cette initiative élitiste, qui se fonde sur la volonté de soumettre l'éducation aux besoins des employeurs. Une proposition qui va à l'encontre d'une réduction de la sélection sociale et refuse d'offrir un potentiel de réussite pour le plus grand nombre.

LEO ou le statu quo?

Le soutien à LEO s'impose donc, mais ce n'est pas sans quelques soupçons. Voilà des années que l'école vaudoise traîne la triste réputation d'être l'une des plus sélectives. On sait que depuis une trentaine d'années, les pays scandinaves, dont on loue les succès aux épreuves européennes PISA, ont renoncé aux redoublements. Or, le canton de Vaud reste celui qui applique les redoublements avec le plus de zèle en Suisse et qui n'hésite pas à y consacrer au moins 30 millions par an, alors que personne n'est capable d'en prouver les bienfaits. La sélection se fait dès 12 ans en trois filières imperméables. Le POP aurait donc souhaité que la LEO (loi sur l'école obligatoire) soit plus ambitieuse et portuse d'un souffle qu'il avait mieux repéré dans le premier projet gouvernemental. Celui-ci a été retiré. De concessions en compromis, le projet

soumis à votation est devenu messenger de progrès plus sveltes.

Le POP ne fait pas partie de ceux qui refusent des progrès parce qu'ils les souhaitent plus spectaculaires. La LEO a de beaux restes et mérite d'être soutenue pour le bien des enfants, pour leur avenir et avec l'espoir qu'il s'agit d'un premier pas vers une école moins sélective. Refuser ces progrès ne pourrait que maintenir un statu quo insatisfaisant, voire faire accepter l'initiative délétaire.

LEO offre des progrès incontestables

Le progrès capital, c'est la disparition de la voie VSO (voie secondaire à options), perçue le plus souvent comme une voie de garage, stigmatisante et sans espoir. De trois voies, on passe ainsi avec LEO à deux filières perméables et souples - c'est essentiel - combinées avec des niveaux pour les math, le français et l'allemand. Il s'agit des voies pré-gymnasiale et générale. Hormis pour les branches à niveaux, les élèves restent ensemble pour les autres cours. En outre, LEO garantit des effectifs qui tiennent compte de l'intégration des élèves dont les besoins sont particuliers, clarifie les responsabilités des maîtres de classe, des conférences des maîtres et des établissements, reconnaît des compétences aux conseils de classe et accorde plus d'importance à l'enseignement du français.

LEO n'est pas responsable d'une diminution des heures d'enseignement des branches artistiques et des activités créatrices manuelles. Son article 3 ancre même ces activités dans la loi. Les actuelles réductions d'horaire sont le fait du PER (Plan d'étude romand issu d'Harmos) et n'ont pas fini de faire jaser.

C'est donc clairement que le POP vote OUI à la LEO.

Christiane Jaquet Berger



La Fourmi en Fête Rouge

Place du Marché à Renens (sous cantine)

9 et 10 Sept

— VENDREDI 9 dès 18h —

20h30 **LAS VEGAS COUNTRY BAND**

— SAMEDI 10 dès 9h —

10h Animation musicale **CLENCY COURT**

18h30 **PARATHAM** Folklore sri lankais

19h **FLAMENCO** Académie de danse flamenca

20h30 **Le duo « danireg »** bal Musette

— tombola, bar, cuisines savoureuses et variées —

Entrée Libre

SEBASTIEN CUENOD, CANDIDAT AU CONSEIL COMMUNAL DE LA NOUVELLE COMMUNE D'ORON



«Le POP est aussi un parti qui a une histoire et dont les leaders sont toujours très ouverts à la discussion»

La commune de Palézieux est immaculée de pluie en cet après-midi de juillet, cependant c'est avec un large sourire que Sébastien nous invite à rejoindre un bistrot. Une fois assis au sec, la discussion débute et porte d'abord sur le sport. Sébastien est un grand sportif, pas un amateur. Au football, il entraîne, il joue, il arbitre encore. Il pratique également le vélo et le fitness. Mais face à notre regard admiratif, il dédaigne d'une traite les compliments: «c'est avant tout le contact avec les jeunes et l'implication dans ma région qui m'importent». Après ces quelques présentations, il répond avec enthousiasme à nos questions sur le POP et sa commune.

Sébastien, pourquoi as-tu décidé de te lancer en politique, et précisément au sein du POP?

Pour moi, la politique fait partie intégrante de la vie de citoyen. Nous sommes dans une démocratie, ce qui nous donne la chance de pouvoir participer aux différents processus législatifs et je pense que c'est une opportunité à saisir, afin d'influencer la politique à chaque niveau. J'ai

choisi de faire partie du POP car je pense que c'est le parti qui essaie de défendre au mieux les intérêts de l'ensemble du peuple et pas uniquement ceux des plus forts. Le POP est aussi un parti qui a une histoire et dont les leaders sont toujours très ouverts à la discussion. J'ai appris beaucoup de choses en les côtoyant et c'est cette ambiance très conviviale qui m'encourage à rester au sein de ce parti.

Tu habites le village de Palézieux, comment vois-tu les prochaines élections communales? Je sais que tu souhaites te présenter pour le conseil communal, que voudrais-tu apporter à ta commune?

Cette année différentes communes ont fusionné en une seule entité, Oron. Les élections communales ont de ce fait été repoussées en septembre. Je me présente à cette élection dans l'espoir de pouvoir participer à la construction de cette nouvelle commune en amenant un regard jeune et dynamique. Les thèmes auxquels j'aimerais participer activement sont l'amélioration du réseau des transports publics, l'encouragement et l'amélioration des activités sportives et les offres culturelles proposées à la population en soutenant encore mieux les associations

de la région. J'aimerais également proposer une offre de crèches et de garderies suffisante, celles-ci étant malheureusement quasi inexistantes dans la région à l'heure actuelle.

Dans cette lignée, une nouvelle prison accueillera des jeunes délinquants (ndlr: dès 2013) à Palézieux. Que penses-tu de ce projet, et de la problématique des jeunes délinquants?

Dans l'ensemble, je suis très favorable à ce projet, mais il m'est difficile d'exposer mon point de vue en seulement quelques mots. J'ai remarqué qu'au cours des dernières années, dans la plupart des pays développés, le système judiciaire était devenu plus mou, moins intransigeant qu'auparavant. Il ne semble plus représenter un moyen assez dissuasif pour la population, et on constate une démultiplication du nombre de délits, ainsi qu'une augmentation de leur gravité. Par exemple, les actes de violence gratuite, qui me répugnent particulièrement, deviennent de plus en plus nombreux, et je pense qu'il serait important de durcir nos lois afin de mieux protéger la population. La prison représente certes une peine d'un échelon élevé, mais je pense qu'elle est nécessaire. La future prison de Palézieux, elle, accueillera des criminels très jeunes. Je trouve la mise en place d'une telle infrastructure adaptée aux jeunes très judicieuse, avec notamment des salles de cours, qui permettront aux détenus d'avoir le droit à une «deuxième chance», la prison leur donnant ainsi les clés nécessaires à une réinsertion réussie plutôt que de signifier une marginalisation et un handicap important pour leur avenir professionnel et social.

Palézieux est aussi une commune importante en raison des trains CFF qui y font halte fréquemment. Comment vois-tu la baisse de fréquence des trains prévue par les CFF?

Palézieux est un grand noeud ferroviaire pour l'ensemble de la région d'Oron ainsi que pour une grande partie du canton de Fribourg, notamment la région de la Veveyse et la Gruyère. Il y a en effet environ 1 million de voyageurs par année qui transitent par cette gare. Les CFF ont décidé de supprimer les InterCity à partir de 2013. Je trouve que c'est un très mauvais signal envoyé par les CFF. Alors que l'on voit chaque jour les efforts consentis pour encourager les gens à utiliser les transports publics et renoncer aux voitures, cette suppression aura pour effet de décourager les gens à prendre le train. C'est toute une région qui reprendra sa voiture pour venir travailler sur Lausanne. D'un point de vue économique, les lignes secondaires sont certes moins rentables que les grandes lignes interurbaines, mais je trouve injuste de laisser de côté une minorité de la population comme le feront les CFF.

Julien Longchamp

CHER CENTRE PATRONAL - RECTIFICATION

Dans notre dernier numéro, nous reprochions au Centre Patronal de combattre les prestations complémentaires pour familles et de gérer une caisse AVS, prélevant au passage un pourcentage qui leur assurerait quelques bénéfices.

A leur demande, nous corrigeons: il y a séparation entre d'une part la caisse AVS de la Fédération Patronale Vaudoise, qui légalement ne fait de bénéfices que pour couvrir ses frais, et d'autre part le Centre patronal, lobby financé par les patrons. Ces deux organismes ont des comptes séparés et ne partagent que des frais administratifs ou immobiliers pour leur coquet bâtiment de Paudex. C'est une séparation ana-

logue qui existe entre une caisse-maladie qui pratique l'assurance obligatoire des soins, dans un but totalement désintéressé, et un assureur privé qui partage souvent les mêmes locaux, la même administration, voire le même nom.

Ce parallèle convaincra sûrement le lecteur de la claire séparation entre caisse AVS et Centre Patronal.

Le Centre Patronal a perdu au printemps son combat contre les prestations complémentaires pour familles; changeant de sujet, il part cet été en guerre contre la Loi sur l'Enseignement Obligatoire (LEO) au nom d'un enseignement plus sélectif. A ce propos, notons un troi-

sième colocataire dans les locaux de Paudex: en effet, le Centre Patronal et la Caisse AVS de la Fédération Patronale Vaudoise partagent leur vue sur le lac avec l'Association Vaudoise des Ecoles Privées (AVDEP). Est-ce qu'il y a un lien entre le combat pour un enseignement sélectif et la collaboration avec l'AVDEP? Prudents, nous dirons qu'il s'agit sans doute d'une coïncidence.

David Payot

PROPRIOS DU SERVICE PUBLIC

ILS N'AURONT PAS NOTRE POSTE

Dépourvue de ses services publics, de tous ses biens, la Grèce fait oublier les privatisations qui sévissent chez nous aussi, malgré notre économie florissante.

Un exemple, la poste. La privatiser est un bienfait pour les grandes entreprises, genre UBS, mais pour nous, c'est une parfaite arnaque! Car nous passons 5 fois à la caisse. On paie le chômage des postiers, les parties non rentables du réseau, les augmentations des prix, et les timbres. Par-dessus le marché, les conditions de travail des salariés tiennent du camp de travail chinois – enfin... presque!- ou plutôt de France Telecom.

En fait ces attaques contre le service public, ainsi que les stratégies mises en œuvre sont concoctées au niveau international (par des gens que personne n'a élu). Le gouvernement suisse, ou plutôt sa majorité, ne fait qu'appliquer docilement des recettes venues d'ailleurs, et ceci avec l'appui des udécéistes, pourtant grands patriotes, prompts à fustiger les étrangers.

Ces processus de privatisation, modèles de duplicité, sont les mêmes partout. Pas de complot, juste de la confidentialité et des publications brouillées par un essaim de communicants. Le projet global, lui, reste discret. De plus sa réalisation se fait en catimini, pas à pas, pour ne pas effaroucher usagers et usagères. Ainsi la poste a fermé, un par un en 10 ans, non moins de 1000 offices postaux.

Cette désintégration est en outre ponctuée par les éternels refrains: «S'adapter à la concurrence», «Notre retard sur l'Europe» (On rigole!), «Sacrifices nécessaires», ou encore: «L'an prochain nous serons déficitaires», comme l'a dit la poste en 2007 alors qu'en 2008 son bénéfice s'élevait à 496 millions (910 millions en 2010).

La privatisation totale de la poste serait votée l'an prochain. Mais Syndicom (syndicat média et communication) la refuse et lui barre la route avec son initiative: «pour une poste forte», qui a abouti. Un référendum est aussi dans l'air.

La crise actuelle signe la faillite de l'ultralibéralisme. En 20 ans, il a fait la preuve de sa toxicité, en Suisse comme ailleurs. Il est temps de désarmer ce système, de défendre nos services publics. Sans attendre.

Les Indiens le disent: «quand le dernier arbre aura été abattu, le dernier poisson pêché...l'homme blanc se rendra compte qu'il ne peut pas manger son argent».

Elisabeth Brindesi

ADHESION **POP & GAUCHE EN MOUVEMENT**

- J'aimerais adhérer au POP
- J'aimerais m'abonner à Résistance
- J'aimerais abonner un-e ami-e à Résistance

Nom:

Prénom:

Adresse:

N° tél.:

Adresse e-mail:

Signature:

A renvoyer à l'adresse suivante:
POP vaudois & Gauche en mouvement,
Chauderon 5, 1003 Lausanne